

LUNÉVILLE Société

Le président de la Carache se retire

Serge Berini, à la tête depuis près de 30 ans de la plus ancienne société de pêche du département, ne briguera pas de nouveau mandat à cette place ni à une autre. L'association fêtera ses 125 ans cette année. Le cinquième président facilitera la transition avec son futur remplaçant.

« Je ne serai pas candidat à la présidence de la Carache lunévilloise ni à une autre fonction au conseil d'administration » : Serge Berini, le président de la plus ancienne société de pêche du département, estime que son « temps est venu. Je faciliterai la transition avec mon futur remplaçant et le bureau ».

En place depuis bientôt 30 ans, il fera part de sa décision lors de la prochaine assemblée générale, le 1^{er} février. « Toutes ces années m'auront permis de faire de belles rencontres humaines au bord de l'eau. »

■ L'après

L'après, Serge Berini le voit toujours en tant que pêcheur. « Je le resterai avec mes amis compétiteurs ». Il en profitera pour aller sur le lac de Pierre Percée pour pratiquer l'une de ses pêches préférées, celle du corégone. « On se croirait au Canada ». Un poisson qu'il aime à dé-



Serge Berini restera pêcheur et pourrait éventuellement s'occuper encore de l'école de pêche. Il a effectué trois mandats comme secrétaire à la fédération 54 de pêche. Photo ER/Xavier COLLIN

guster ainsi que la perche. « Ce n'est pas de la perche soleil », dit-il en riant.

■ Une passion de longue date

« J'ai découvert la pêche de bonheur, vers 10 ans, avec mon père. Il m'emmenait souvent. On habitait rue de Rozelieures dans le quartier de Villers. Notre terrain de jeu s'étalait de la jonction entre la Meurthe et la Vezouze au pont de Viller et à la guinguette. C'était un secteur recherché par les pêcheurs dans les années 50 », raconte Serge Berini, aux racines italiennes.

« On se rendait aussi à vélo

à l'étang de Parroy. Le mien était tout petit. C'était toute une expédition pour y aller. On prenait le casse-croûte car on y restait la journée. J'ai le souvenir d'une mes plus belles pêches là-bas. J'étais avec un oncle parisien, j'ai pris énormément de friture, en majorité des gardons. »

Pour ses 50 ans, le pêcheur a eu droit à un voyage offert par sa famille. « Je me suis rendu en Irlande pour pêcher le brochet pendant une semaine. J'en garde un souvenir inoubliable. On a pêché uniquement au poisson mort, le vif est interdit là-bas. »

■ La Carache

Serge Berini est arrivé à la Carache en 1982, poussé par René Thiriet, trésorier et secrétaire à l'époque. « Il me voyait prendre sa place. » Fin 1990, Jean Blaise le président en place, a proposé son nom pour le remplacer. « J'ai pris la présidence l'année suivante. Le sens de l'engagement envers les autres est un peu inné dans la famille. Je suis seulement le cinquième président de l'association qui fêtera ses 125 ans cette année. »

À ses débuts elle s'appelait Société des pêcheurs à la ligne de Lunéville avant de prendre son nom actuel, en

1942. Elle a compté jusqu'à 5 400 pêcheurs en 1955. Aujourd'hui le chiffre se stabilise autour de 2 000.

« On a réussi aussi à maintenir la faune dans les différents cours d'eau avec les alevinages de notre étang de production du Censal. »

■ Le bilan de sa présidence

Au cours de ses nombreux mandats, le président garde quelques faits marquants comme la célébration des 100 ans de la Carache. « Cela a rassemblé près de 7 000 personnes au bord du canal de petits Bosquets. »

Il y a eu l'achat de deux étangs, des signatures de convention pour pêcher sur certaines rivières en domaine privé... Vers 2005, l'école de pêche est créée, « J'y retournerai éventuellement », glisse Serge Berini. Elle accueille une vingtaine de jeunes. « Elle a vu le jour grâce à l'implication des pêcheurs de la section compétition qui a intégré l'association à peu près à la même période. Et ils sont toujours là. »

Xavier COLLIN

Assemblée générale de la Carache lunévilloise, le samedi 1^{er} février à 17 h, à la maison des associations, 64 rue de Villers. Les nouvelles dates d'ouvertures de pêche et tailles minimales de capture des poissons, y seront annoncées.

LUNÉVILLE Spectacle

Un conte à la recherche du pays des géants à la Méridienne

C'était encore un spectacle inoubliable de très grande qualité artistique que proposait la Méridienne, ce jeudi à 19 h.

Le public est venu nombreux vivre les aventures de Sir Archibald Ruthmore, un savant du XIX^e siècle qui, après avoir acheté une dent de géant, va ensuite le conduire à la recherche d'un peuple mystérieux et lointain.

Un conte qui captive petits et grands mis en scène de manière ingénieuse et très sophistiquée avec, oc-



En fond de scène, des écrans géants, mobiles, illustrent magnifiquement le récit.

cupant toute la scène en profondeur, des écrans de papier Kraft servant à la fois de supports de projection, de voiles de bateau, de silhouettes de géants ou encore évoquant des paysages montagneux.

Sur la scène, le conteur, un peu chef d'orchestre, accompagné d'un extraordinaire musicien créateur d'ambiances et d'émotions. Un conte, certes, mais aussi un message puissant évoquant les effets inattendus et désastreux de la science et su savoir.